

Monseigneur jay receu ce matin a mon veuil les  
lres en date du troieme de ce mois et vous asserre que  
jay este bien zeleuse de estre randue certaine de v're  
bonne sante dont ie loue et remercie dieu et luy  
supplic de vous y voulloir bien maintenir  
aujourd'hui est arive sur unne heure apres midy  
en ceste ville moy le conte v're frere quy aeste  
avec le grant contentement des bourguemestre et  
de tout le peuple nous avons este nos filles et moy  
plus aise encore que tout le reste et a vons dinc  
ensemble et bien beu a v're sante desirant fort  
monseigneur que v'ses este en presance pour nous  
faire raison ie feray tout le mieulx que ie pourray  
touchant ce que vous me mendes mais ceulx de  
ceste ville ce sont deia arives de faire leur present  
a part d'une coupe dont le vase est de licorne <sup>le reste</sup> d'argent  
quy v'ault quelq cent lieure de gros sy toutes les  
autres font le samblable seroit quelq tesmoignage  
de leur bonne voullonte mais ie n'ay mieulx aime  
que tous les estas ensemble en faire eusse faire  
Unq present de chose quy parust et de quoy lon  
ce peust servir ensemble tousteffois monseigneur  
ie nay ose enpescher esperant que lon pourra bien  
encore remedier a ce que le general suploie en ce  
que le particulier auroit deffailly ce que ie feray  
le plus discretemet que ie pourray quant au mille  
florins jay mende ten back pour s'avoier sy les pourra

0021577

+ pour le tout

fournir et ou il n'auroit le moien<sup>t</sup> son trouueray  
vingne partie tellement q'espere a vec l'aide  
de dieu que se ne faudra de satisfaire a v're  
comendement come nous ferons nos filles et moy  
de prendre la meilleure pacience que nous pourrons  
combien quelle nous sera bien difficile quant mō<sup>r</sup>  
v're frere partira dicy car cependant qu'il y est  
il ne nous sensible point que vous soies du tout  
absent se me reconforte monseigneur sur ce q'vous  
esperes que les affaires prendront vng meilleur  
chemin et sy se fais bien estonnee de ce qui ne  
sont point encore resolu car il est plus que temps  
iestime que ceste petite defaicté les atencera  
dieu veulle que vous puisse bien craindre aulement  
tantois doute regret de quoy vous este la  
quant a la plate se nen ay fait nulle mention  
ny ne feray encore et attendray mō<sup>r</sup> d'ordy  
a v're monseigneur ray fait v's recommandacions  
a nos filles qui vous presante les leur tres humble  
a v're bonne grace nous aimons bien l'un l'autre  
et sommes bien priuement ensemble et cl'ont bien  
grant soing de leur petites tous ce porte bien  
et mō<sup>r</sup> le conte maurice que lon pense tous les soirs  
et tous les matins qui sera l'endroit on se suplie  
dieu vous donner

Monseigneur en tres bonne sentte tres humble et

Langue vu  
M d'ordrecht ce 7 octobre

— V're tres humble et tres obeissante  
fame tant q'vivra C. DE BOWDON

A Monseigneur

Monseigneur le Prmice

en ses mains propres



Le 6 Dec 1711  
L. m. y. 2. 1711